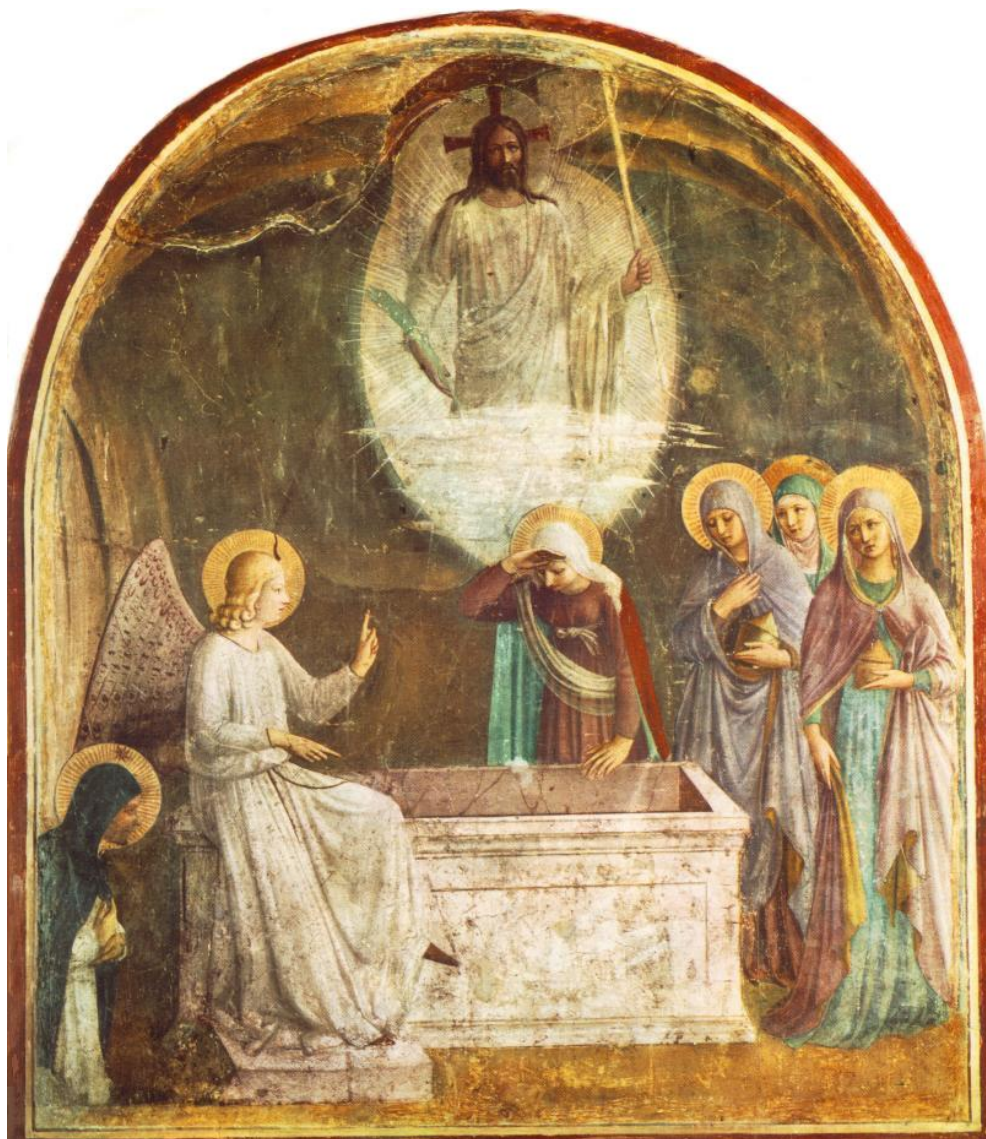


# IN AZYMIS SINCERITATIS. HOMELIE DE PAQUES DE MGR VIGANO

Mgr Carlo Maria Viganò

9 avril 2023



## ARTICLE ORIGINAL

En italien :

<https://www.aldomariavalli.it/2023/04/09/monsignor-vigano-omelia-nella-domenica-di-resurrezione/>

En anglais :

<https://www.aldomariavalli.it/2023/04/09/archbishop-vigano-homily-for-easter-sunday/>

## TRADUCTION EN FRANÇAIS

*(1 Cor 5, 7-8) Purifiez-vous donc du vieux levain, afin que vous **soyez une pâte nouvelle**, comme vous êtes des azymes. Car notre agneau pascal, le Christ, a été immolé. C'est pourquoi, mangeons la pâque, non avec un vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais **avec des azymes de sincérité et de vérité**.*

Le monde moderne est pris en otage par le mensonge. Tout ce qui est théorisé par l'élite, affirmé par les Institutions, propagé par les médias est un mensonge, une fausseté, une tromperie.

L'urgence psychopandémique est un mensonge, tout cela à cause d'un virus créé en laboratoire dans le but d'une vaccination de masse aussi inefficace que nocive pour la santé. La théorie du genre est un mensonge, qui nie la distinction des sexes voulue par le Créateur, et qui cherche à effacer dans l'homme l'image et la ressemblance de Dieu. Le changement climatique est un mensonge, qui repose sur la fausse prémisse d'une crise climatique provoquée par l'homme et sur la chimère encore plus fausse selon laquelle la réduction des émissions de dioxyde de carbone dans certains pays peut modifier, même de façon minime, la température de la terre. La crise ukrainienne est un mensonge, qui a été provoqué pour détruire le tissu social et économique des nations européennes par des sanctions déraisonnables contre la Fédération de Russie. L'Agenda 2030 est un mensonge, imposé par une bande de subversifs afin d'asservir l'humanité. L'idéologie woke est un mensonge qui provoque l'effacement de notre identité, de notre Histoire et de notre Foi pour imposer la religion infernale du Nouvel Ordre Mondial et la barbarie de la Grande Réinitialisation.

Ce qui est le plus déconcertant, c'est que cette fraude contre les peuples - perpétrée par des autorités qui devraient au contraire les protéger et les défendre - a également infecté le corps ecclésial, où d'autres mensonges non moins graves corrompent la pureté de la Foi, offensant la Majesté Divine et causant la damnation de nombreuses âmes, que le Seigneur a chèrement payées en les rachetant avec son Très Précieux Sang. L'œcuménisme est un mensonge qui abaisse le Dieu Vivant et Vrai au niveau des idoles des nations. La voie synodale est un mensonge, qui subvertit la constitution divine de l'Église voulue par le Christ sous le faux prétexte d'écouter le Peuple de Dieu. La réforme liturgique est un mensonge, introduite sous le prétexte de rendre la Messe compréhensible aux fidèles, dans le seul but d'enlever l'honneur à Dieu et de plaire aux hérétiques. Le diaconat féminin est un mensonge qui, sous l'alibi de donner un rôle aux femmes, attaque la messe et les sacrements et altère les Saints Ordres institués par Notre Seigneur. La possibilité pour les couples divorcés et concubinaires de recevoir la Sainte Communion est un mensonge, la bénédiction des unions homosexuelles est un mensonge, l'entrée des transsexuels au séminaire est un mensonge : La morale

ne suit pas les modes du jour, quoi qu'en dise Bergoglio. L'acceptation de la sodomie est un mensonge, qui semble trop souvent vouloir légitimer la conduite de nombreux prélats et membres du clergé plutôt que de sauver les âmes de pauvres pécheurs.

Ces mensonges ont l'effronterie de se manifester comme des faussetés évidentes, dépourvues de tout argument rationnel ou crédible. Ce ne sont pas des mensonges avec lesquels on tente maladroitement de cacher quelque chose : c'est l'affirmation arrogante de la mystification, de la subversion de la logique, de la négation de la vérité.

Mais pourquoi tant de gens choisissent-ils volontairement de renoncer à leur propre jugement critique et d'accepter des mensonges flagrants comme rationnels et vrais ? Parce que l'adhésion à l'erreur est le prix que le monde demande à ses adorateurs, à ceux qui ne veulent pas être marginalisés, criminalisés et persécutés. Et qui est le prince du mensonge si ce n'est Satan, le père du mensonge, meurtrier dès le commencement ? Satan, qui a tenté nos premiers parents par un mensonge non moins éhonté : "*Si vous mangez de ce fruit, vous serez comme des dieux*". C'était un mensonge éhonté, et en y croyant, Adam et Ève ont choisi d'abdiquer la raison et de désobéir à Dieu pour suivre une fausse promesse faite par une créature répugnante.

Ce que Satan promet à notre Seigneur lorsqu'il le tente dans le désert est également un mensonge : *Tout cela sera à toi...* pour une chose dont le Christ n'était pas seulement déjà le maître, mais aussi le Créateur.

Dans l'épître de la messe, en ce jour très saint où nous célébrons la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ d'entre les morts, l'apôtre nous exhorte à éliminer le vieux levain : *expurgate vetus fermentum*. Quiconque connaît les anciennes méthodes de fabrication du pain sait que le *levain* est cette portion de farine et d'eau qui lève par fermentation. Il peut être conservé pendant des décennies, périodiquement repétri avec de la nouvelle farine et de la nouvelle eau, de sorte que le pain d'aujourd'hui est substantiellement lié à tous les pains précédents en remontant dans le temps. Mais si le *fermentum* est *vetus*, si le levain est vieux, cela affecte la nouvelle pâte et le nouveau pain. Purger le vieux levain signifie recommencer à zéro, accomplir une véritable "grande réinitialisation" de chaque âme individuelle et du corps social, effacer le ferment de la malice et de la perversité, et recommencer avec du pain sans levain, figure de la Sainte Eucharistie et du Saint Sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle conclue par le Christ avec son Église, renouvelée dans la Grâce et non soumise aux changements du temps, de la mode et des circonstances.

C'est pourquoi Saint Paul parle des *azymes*, du pain sans levain. Un pain d'austérité, le pain de ceux qui n'ont pas le temps de conserver le levain vivant, le pain de ceux qui se préparent, les reins ceints, à manger l'Agneau sans tache et les herbes amères avant d'abandonner la terre d'Égypte et de traverser la Mer Rouge. La *réinitialisation*, la nouvelle création, la nouvelle Pâque, s'accomplit dans le Christ, la Vérité unique, indispensable, éternelle, la Parole vivante et vraie du Père éternel. La vraie *réinitialisation*, c'est le retour à la Vérité du Christ, de Celui qui a dit de Lui-même : *Je suis le chemin, la vérité et la vie*. Une Vérité qui est, contrairement à l'erreur. Une Vérité qui exige de nous la sincérité - *in azymis sinceritatis* - comme réponse nécessaire à la lumière de la Vérité - *et veritatis*.

Satan, le singe de Dieu, imite de façon grotesque la Création, se livrant à des monstruosité que toute personne sensée reconnaît comme telles. Il imite encore plus grotesquement la Rédemption, promettant aux hommes un bien qui lui est inconnu et qu'il ne possède pas d'abord lui-même,

demandant en échange que les hommes le reconnaissent comme leur dieu. Cette loi, nous devons la reconnaître pour ce qu'elle est, la refuser et la combattre.

**Si nous luttons pour la Vérité - pour toute vérité, pas seulement la vérité théologique - nous nous rangeons du côté du Christ, du côté de celui qui ne mentait pas lorsqu'il annonça à ses apôtres sa propre mort et sa résurrection.**

Si, au contraire, nous choisissons de ne pas lutter pour la Vérité, voire de laisser proclamer l'erreur ou de la répandre nous-mêmes, nous nous rangeons du côté de Satan, le prince du mensonge, du côté de celui qui fait des promesses et ne les tient pas, dans le seul but de nous entraîner dans l'abîme de la damnation dans lequel il a choisi de s'enfoncer lorsque, commettant le péché d'orgueil, il a cru pouvoir se mettre à la place de Dieu et décider ce qui est et ce qui n'est pas, c'est-à-dire ce qui est vrai et ce qui est faux, ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est beau et ce qui est laid. Et de fait, le monde infernal dans lequel nous nous précipitons aujourd'hui est fait de mensonges, de méchanceté et de laideur. Il ne peut en être autrement.

Ce n'est pas par hasard que Satan est appelé le *prince* de ce monde : il n'est pas roi ; son pouvoir est éphémère et n'est permis par Dieu que jusqu'à ce que vienne le moment de mettre fin à la période d'épreuve et que vienne le moment du Jugement. Il n'en va pas autrement pour les serviteurs de Satan. Même si leur pouvoir semble nous dépasser, même si les moyens dont ils disposent semblent illimités et écrasants, leur fin approche inexorablement au moment où le Christ reprend son Royaume universel. *Oportet illum regnare*, il faut que cela arrive, c'est dans l'ordre voulu par Dieu, et personne, pas même tout l'enfer réuni, ne peut prolonger d'un seul instant le triomphe apparent du mal.

Il y a deux jours à peine, nous contemplions les Mystères de la Passion et de la Mort du Seigneur, après les manœuvres du Sanhédrin, le tumulte de la foule et les tortures des bourreaux. Avec Joseph d'Arimathie et les femmes pieuses, nous avons accompagné le corps sans vie de Jésus vers le Sépulcre. Nous sommes restés en prière dans le silence dépouillé de nos églises. Mais "*Consummatum est*" ne signifie pas "Tout est perdu", mais plutôt "Tout est accompli", c'est-à-dire "L'œuvre de la Rédemption est accomplie."

**Χριστὸς ἀνέστη est la salutation grecque de Pâques : *Le Christ est ressuscité*. Ce à quoi on répond : *Ἀληθῶς ἀνέστη - Il est vraiment ressuscité - Surrexit Dominus vere*. Ce ἀληθῶς, ce *vere*, contient la réalité de la Résurrection du Sauveur, la *vérité* de cet événement historique dans lequel la Miséricorde de l'Homme-Dieu a réparé le péché d'Adam causé par le mensonge de Satan, qui a continué à mentir en accusant le Christ avec de faux témoins, et qui ment encore aujourd'hui, en essayant de faire échouer les fruits de la Rédemption.**

Aujourd'hui, après que les notes solennelles de l'*Exsultet* ont annoncé la gloire de la Résurrection, célébrons le triomphe du Christ sur la mort et le péché, sa victoire sur Satan. Célébrons également la victoire de l'Église et de la civilisation chrétienne sur les ennemis terrestres, car le sort du Corps mystique a été décrété au moment où sa Tête divine a cloué l'antique serpent sur la Croix. *Mors et vita duello conflixere mirando : Dux vitæ mortuus, regnat vivus*. La mort et la vie se sont affrontées en un duel prodigieux : le Guide de la vie est mort ; désormais Il règne, vivant (Chant de Pâques *Victimæ Paschali Laudes*).

+ Carlo Maria Viganò, archevêque

9 avril 2023

*Dominica Paschatis, in Resurrectione Domini*